

MAEDER (Eugène), Angers 1880. — Notre éminent camarade MAEDER qui fut, pendant de longues années, un grand Président des Gadz'arts de la Catalogne, et qui représenta avec distinction, en ce pays, les Ingénieurs Français, est mort le 11 Juillet dernier, devant de quelques jours seulement :

« *L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure* »

et qu'il voyait venir, hélas, depuis longtemps. Il était âgé de 71 ans. La très laborieuse carrière d'Eugène MAEDER l'avait merveilleusement préparé au rôle de grand chef d'industrie qu'il tint avec tant d'autorité et de sagacité pendant près de 40 années de sa vie.

Fils d'un chef d'atelier des Chemins de Fer de l'Ouest, originaire de Strasbourg et venu à Paris après 1870, Eugène MAEDER, au sortir de l'École d'Arts et Métiers d'Angers en 1883, fit 4 ans dans la Marine de Guerre, et y tint les fonctions de professeur de mathématiques et de dessin à l'École des Mécaniciens de Toulon. C'est au cours de cette période de jeunesse que naquit la profonde amitié qui devait l'unir à notre très regretté Président BIZET, alors mécanicien de la marine comme lui, amitié dont la mort seule put rompre les liens.

On le vit ensuite pendant un an à la Compagnie Générale Transatlantique ; puis, revenant à la tradition paternelle, Inspecteur de traction aux Chemins de fer de l'Ouest.

Il prenait en 1898, pour le conserver jusqu'en 1911, le poste de Directeur des Usines Métallurgiques de Rai-Tillières (Orne), affaire dans laquelle, ayant à diriger suivant les époques de 200 à 700 ouvriers, il montrait bientôt de magnifiques qualités d'organisateur ; il fut Maire de la localité pendant 8 ans, et y réalisa diverses œuvres sociales ou bienfaitantes.

Appelé enfin à Barcelone, il y assumait successivement les hautes fonctions de : Directeur général de la *Energia Electrica de Catalunya*, Administrateur-Délégué de la *Sociedad Metropolitana de Construcion*, Conseiller à la *Cooperativa de Fluido Electrica*, Vice-Président de la *Sociedad Auxiliar y de Fomento Empresas Electricas*, et fut enfin nommé Président Honoraire de la *Sociedad de Industriales Electricistas*.

Ce rôle industriel de premier plan, que tint brillamment notre camarade, ne l'empêcha pas de donner tout son cœur et tous ses soins à différents Groupements français en Catalogne ; pour notre Société, tout d'abord, il fut là-bas un porte-drapeau très respecté, et reçut d'elle en 1928 sa médaille de vermeil ; il fut aussi Président honoraire et fondateur de la Chambre d'Industrie Française en Espagne, Président de la Société Générale Française de Bienfaisance, Conseiller du Commerce de la France.

Les hautes qualités qu'il affirma à ces divers titres lui valurent la croix de la Légion d'Honneur et celle de Commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique.

Eugène MAEDER, ayant par ailleurs rendu de signalés services à la France et à beaucoup de nos compatriotes et de nos camarades, comme à de nombreux étrangers amis de notre Pays, jouissait en Catalogne d'une grande considération. La guerre de 1914 avait fait deux combattants de ses fils, nos camarades Charles MAEDER (Lille 1912), aviateur, et son aîné Lucien MAEDER (Ang. 1909), sous-lieutenant d'artillerie tombé glorieusement au champ d'honneur en 1916. Cette perte l'avait laissé inconsolable.

Ingénieur de valeur, chef qui fut toujours juste, ferme et bienveillant, administrateur de grande classe, camarade resté extrêmement accueillant et serviable jusqu'au dernier jour, Eugène MAEDER emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

C'est une puissante et belle figure de Gadz'arts qui disparaît.

GIROU-MIRABAL (Léopold), Aix 1880. — Nous avons appris avec douleur la disparition de notre camarade GIROU-MIRABAL, décédé le 17 Novembre 1936 à Alger.

Nous puissions dans le discours prononcé sur sa tombe par notre camarade PRADOURAT, Président du Groupe d'Alger, les notes biographiques ci-après :

La brusque fin de celui que nous pleurons nous a cruellement surpris : nous le savions souffrant depuis quelque temps, mais nous espérons que sa robuste constitution et les soins dévoués de son entourage auraient raison de sa maladie.

Issu d'une famille modeste, GIROU-MIRABAL, né le 12 Janvier 1864 à Puy-l'Evêque (Lot), est entré en 1880 à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Aix.

Il débute, à sa sortie d'Ecole, comme ajusteur aux Chemins de Fer du Midi, à Bordeaux. Un an après, il entre à la Cie P.-L.-M. dans le même emploi, aux ateliers d'Alger, poste qu'il quitte pour accomplir son service militaire.

Après sa libération il retourne aux Ateliers d'Alger, comme ajusteur-dessinateur. Le 1^{er} Juillet 1889, il est nommé contremaître aux Ateliers des voitures ; 8 ans après, il est sous-chef d'ateliers, et le 1^{er} Juillet 1921, il est nommé sous-ingénieur chef des ateliers, poste qu'il conserve jusqu'au 1^{er} Janvier 1925 pour jouir de sa retraite.

Excellent camarade, il assistait toujours à nos réunions algéroises ; son caractère plein de finesse et d'esprit y était apprécié. Il y a peu de temps encore, bien qu'il fût presque atteint de cécité, il était parmi nous avec son entraînement et sa gaieté habituels.

Groupés nombreux autour de son cercueil, nos camarades d'Alger ont apporté à ce sympathique disparu l'hommage de leur pieux souvenir et présenté à Mme GIROU-MIRABAL, si cruellement éprouvée, ainsi qu'à ses enfants, l'expression de leur toute respectueuse sympathie avec les condoléances attristées de notre Société tout entière.

MARQUÈS (Paulin), Aix 1883. — Le Groupe de l'Aude a été profondément éprouvé par la perte de notre camarade MARQUÈS, survenu le 25 Novembre dernier.

Après avoir été pendant de longues années directeur des Travaux Municipaux de la ville de Béziers, MARQUÈS était entré à la Société Méridionale de Transport de Force, où il est resté jusqu'à la fin de son activité.

Dans ce dernier poste, il a eu à exercer pendant la période difficile de la guerre, des fonctions diverses dont il sut s'acquitter avec toute la science et le dévouement qu'un Gadz'arts pouvait prodiguer.

Il eut la joie de voir un de ses fils devenir Gadz'arts comme lui, et faire une carrière brillante dans l'Administration des Travaux publics.

Dans ces dernières années, notre camarade n'avait pu continuer ses fonctions, mais il était assidu aux réunions du Groupe de l'Aude